I

LE·BATELEUR

LE BATELEUR

Avez-vous déjà ressenti ces chatouillis dans le bas du dos, au niveau du coccyx, dans l'estomac ou encore dans la poitrine, à la simple idée de faire quelque chose de nouveau, de surprenant ou de particulièrement excitant, comme retrouver quelqu'un pour qui vous avez des sentiments particuliers, ou monter sur la nouvelle montagne russe du parc d'attractions à la mode, ou encore de grimper sur une scène de karaoké pour vous adonner au frisson du grand public ? Vous savez, cette sensation à mi-chemin entre les papillons et les fourmis qui gratouillent à l'intérieur du corps, laissant s'étirer sur votre visage un sourire incontrôlable ? Cette sensation, c'est celle que l'on ressent lorsque l'on traverse la puissance du Bateleur et que l'on s'accorde à cette dernière.

En harmonie avec le désir de faire, d'agir, nous sommes alors mus intérieurement d'une sorte d'énergie nouvelle et palpable qui se manifeste sous la forme de ces fourmillements qui court dans notre corps. Nous ressentons alors de l'excitation, de l'envie, mais aussi de l'impatience. De l'impatience car nous sommes prêts non seulement à nous mesurer à la tâche à venir, mais aussi à expérimenter de nouvelles frontières à franchir, de nouveaux territoires à gravir. Mais aussi car nous savons très bien – en dépit de nos envies – que ce que nous nous apprêtons à faire… nous n'avons aucune garantie que nous allons la réussir ! Et cette soif d'inattendu et d'inédit peut générer en nous une impulsion incontrôlable, à l'instar du moteur qui pousse ou tracte le véhicule, afin de nous mouvoir vers de nouvelles limites que nous tenteront de repousser.

Nous dépasser malgré nos craintes, aller plus loin que ces barrières que nous pensons avoir et qui ne sont que le fruit de

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

notre inexpérience à avoir déjà tenté par le passé de les repousser, prendre la situation à bras le corps et se décider à se lancer et oser se jeter dans l'aventure de l'inconnu, voici ce que nous propose de vivre le Bateleur. Ce que nous explorons n'est pas l'acte lui-même que nous tentons d'effectuer, mais plutôt nos propres capacités intrinsèques, nos facultés et compétences qui nous permettront, plus tard, de nous évaluer ou, au contraire, de nous dévaluer, et alors de nous forger une image de nous-mêmes.

Au tout début du parcours du Tarot, nous sommes comme ce jeune homme, un nouveau venu fraîchement débarqué en ville ou dans le monde, vêtu élégamment d'un accoutrement de magicien et déjà installé en pleine place publique avec pour mission de divertir l'assemblée. Un impératif : ne pas se tromper, ne pas échouer. Nous devons réussir nos tours de magie, nous devons épater, nous devons faire fort, nous devons être… miraculeux ! Or, nous ne savons pas si nous le sommes. Sans doute pensons-nous que nous ne le sommes pas ! Et quand bien même nous nous mettrions à croire en nos compétences de prestidigitateur, nous savons pertinemment que toute magie est une illusion et que toute illusion a un "truc", et que ce truc peut être découvert et ainsi nous faire choir de notre piédestal. Notre faille est à découvert, nous en sommes sûrs! Nous savons que nous avons une faiblesse et nous croyons que tout le monde s'en rendra compte et en profitera. Le Bateleur, c'est sans aucun doute beaucoup d'hésitations, mais aussi un grain de paranoïa.

Pourquoi nous lancer ainsi dans le vide et prendre le risque de finir en risée du publique pour le simple plaisir d'avoir tenté le divertir ? Nous y sommes contraints, par le vêtement que nous portons. Et comme c'est nous qui le portons, c'est nous qui

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

nous contraignons nous-mêmes ! "*Vous êtes habillé en magicien, vous devez donc faire de la magie !*" pourrait nous interpeller les enfants qui se baladent autour de nous sur la grand place. Notre costume force notre fonction. Nous tentons d'être ce que nous paraissons aux yeux des autres. Sans doute avez-vous déjà connu cela ! Vous savez, ce fameux "*l'habit ne fait pas le moine*" que tout le monde scande mais auquel personne ne croit et qui rend le public si intransigeant à notre égard pour le simple fait que nous portons un déguisement dont nous devons alors assumer toutes les responsabilités qui en incombent, sans la moindre possibilité d'indulgence. On nous le sert fréquemment dans presque tous les domaines professionnels avec ce très célèbre "*t'as été engagé pour ça, alors fais-le !*".

Comment réagiriez-vous face à cette situation où l'énergie du Bateleur vous invite à surpasser vos propres doutes pour, au choix, réaliser un exploit, ou simplement vous planter en beauté en exposant au grand jour vos lacunes et vos défaillances ? Sauriez-vous surfer sur l'enthousiasme que la perspective de vous dépasser apporte ? Ou succomberiez-vous aux doutes et aux interrogations ?

En effet, voici la contrepartie à cette énergie fantastique : l'immobilisation. Non pas celle du Pendu qui relève davantage de l'inaction. Mais plutôt celle qui nous terrifie sur place, nous fige tous les membres et nous glace le sang. Nous ne savons pas si nous serons capables de réussir notre entreprise. Nous ignorons si nos forces seront suffisantes pour mener à bien notre action. Nous amplifions intérieurement les faiblesses que nous croyons être suffisantes pour signer une cuisante défaite. Et ainsi se joue la crainte du Bateleur. Plutôt que de tenter le coup, nous renonçons. Nous nous trouvons bien souvent des excuses par ailleurs afin de justifier notre défaite à demi avouée.

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

Nous prétextons, nous mentons, nous dissimulons, tout ce qu'un Bateleur sait faire. Et pour la simple raison que nous sommes bien incapables d'avouer que nous avons juste la crainte de nous rater !

Le passage de l'énergie négative à l'énergie positive du Bateleur se trouve dans ces deux seules astuces :

- La première, considérer qu'il n'y a pas d'échec, simplement un retour, un "feed-back" qui nous permettra de compiler de nouveaux éléments d'expérience (Thomas Edison se serait exclamé, après cent tentatives de concevoir une ampoule électrique, qu'il aurait simplement découvert quatre-vingt-dix-neuf manières de créer quelque chose qui n'est pas une ampoule électrique… L'art de voir le verre à moitié plein !) et ainsi combler ce que nous considérons être des lacunes.
- La seconde, accepter nos faiblesses, les observer et les analyser précisément afin de voir leur véritable nature, puis demander à quelqu'un de compétent de nous aider ou à les corriger, ou simplement à nous accompagner dans notre démarche que nous ne réussirions pas seul, mais qui pourrait se révéler fructueuse en présence d'une aide à nos côtés.

L'important n'est pas tant la réussite en elle-même. Certes, un magicien qui réussit son tour fait exulter le public… Tandis qu'un magicien qui rate ses tours ne récolte que des tomates. Cependant, n'oublions pas qu'il n'existe aucun magicien au monde qui n'ait eu besoin d'entrainement au cours duquel il se sera corrigé à maintes reprises afin de réussir son tour. Le résultat qu'observe le public n'est qu'une pauvre parcelle bien maigre de l'iceberg qui pointe au-dessus de l'horizon son frêle

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

nez ! Tandis que bien immergée au fond des eaux se trouve la masse considérable d'expériences qu'il aura fallu accumuler afin que le sommet puisse apparaître et flotter ! Lorsque nous nous mettons la pression pour réussir quelque chose, nous cherchons à mettre en lumière une partie de notre iceberg. Et lorsque nous ne sommes pas prêts à la réussite, nous nous accusons parfois de ne pas être un iceberg assez massif pour faire émerger cette partie de nous que nous voulons montrer. Résultat : nous mettons en lumière notre inexpérience et nos manques. C'est ce qui immobilise le Bateleur lorsque son énergie est traversée négativement.

Un Bateleur mobile et positif est tout simplement un Bateleur qui a accepté l'expérience qui se présente à lui car il concentre son attention non pas sur la finalité de l'acte, mais plutôt sur les conséquences personnelles et intrinsèques d'avoir agi, ainsi que sur les bienfaits apportés par le processus qu'il aura mis en marche. Le dépassement de soi ne dépend aucunement du résultat. Il ne dépend que du bagage que vous aurez ramassé en route.

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

I

LE·BATELEUR

LE BATELEUR *envers*

"*Un voyage de mille lieues commence toujours par un premier pas.*" Voici ce que nous a appris Lao-Tseu. Bien entendu, cela nous semble évident. Il serait ridicule de croire qu'un chemin ne se résume qu'à son point d'arrivée. Nous savons pertinemment qu'entre notre borne de départ et notre borne de fin, nous avons le temps de compter les kilomètres et les péripéties qui les séparent l'une de l'autre. Nous savons également que rien ne garanti la platitude du chemin, la clémence du climat ou le calme du hasard et de ses aléas. Nos croyances vont alors ébranler la base la plus essentielle du genre humain : le besoin existentiel de se sentir en sécurité.

Se mettre en danger peut être le point de départ de tout un système de réactions en chaîne nous poussant à nous dépasser et à devenir plus fort, à nous réinventer sans cesse en faisant preuve d'ingéniosité afin de mieux nous adapter à l'inconfort permanent du sol que l'on foule. Comment espérer trouver la paix intérieure et la tranquillité physique si nous n'estimons pas nécessaire de nous démener pour améliorer notre situation ? Toute initiation réclame de traverser l'inconfort afin de mieux le comparer au résultat obtenu une fois le chemin parcouru. Et pourtant, même si cela va de soi, nous n'avons pas toujours les moyens de nous y confronter.

Lorsque nous traversons l'énergie du Bateleur mais que nous la refusons ou que nous n'arrivons pas à nous y harmoniser, nous passons alors par cette étape de prise de conscience des manques en nous. Nous constatons tous les outils que nous n'avons pas à notre portée pour nous sentir compétents. Nous doutons de nos talents et nous sommes persuadés que la moindre tentative de réalisation se soldera immanquablement

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

par un échec cuisant.

Bien entendu, cela n'est pas la réalité. Ce n'est qu'une impression. Mais cette impression créé une scission entre la réalité des faits et le vécu que nous en avons, filtrant notre perception et teintant cette dernière de sensations désagréables, de résurgence de vieux conditionnements socioculturels, de croyances limitatives et de pensées négatives. Tout cela dans un seul et unique but : nous faire prendre conscience de l'insécurité dans laquelle nous croyons nous trouver. Evidemment, il est indispensable de préciser que cette insécurité est toute relative car elle ne dépend que des bagages de chacun.

Un enfant qui progresserait maladroitement en équilibre sur un mince mur de briques nous paraîtrait *relativement* moins en sécurité que si c'était un adulte qui se prêtait à ce jeu de funambule. Ce n'est donc pas la réalité des faits (marcher sur un mur) qui rend la situation sécuritaire ou non, mais plutôt les bagages intérieurs avec lesquels nous composerons en temps réel afin de nous assurer pérennité.

Ce sentiment d'insécurité est celui qui apparaît lorsque nous entrons en conflit avec l'énergie du Bateleur. Cette énergie d'excitation et de dynamisation qui nous motiverait si nous l'acceptions avec bon cœur se transforme alors en autant de boulets à nos pieds, de chaînes à nos mains, de peurs dans nos yeux et du refus même d'essayer de nous lancer. Le peu de moyens que nous avons alors à notre disposition en vient à fondre comme neige au soleil, notre courage semble n'avoir jamais existé et ne reste plus qu'un profond mutisme au fond de notre gorge qui ne sait plus articuler la moindre raison censée afin d'expliquer notre réaction.

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

Si l'on vous pose la question de savoir à quelle occasion il vous est dernièrement arrivé de traverser cette énergie du Bateleur en négatif, vous ne trouveriez sans nul doute comme témoignage que quelques rares épisodes de votre vie au cours desquels vous expliqueriez que vous avez eu très peu au point d'en rester pétrifié. Cependant, ce ne serait pas vrai. En réalité, le prisme du Bateleur négatif est bien plus large et se distille en de nombreuses nuances, des plus simples, évidentes et quotidiennes, aux plus choquantes et limitatives.

A chaque fois que vous lambinez sur le canapé au lieu de vous mettre au travail, c'est que vous traversez cette énergie du Bateleur à l'envers. A chaque fois que vous prenez tacitement la décision de procrastiner grassement, c'est encore ce Bateleur à l'envers. Lorsque vous vous sentez faible physiquement pour accomplir une tâche et que vous déléguez à autrui ou remettez à plus tard, c'est encore ce Bateleur. Et n'oublions pas toutes les fois où vous jugez spontanément que vous n'avez pas envie de faire quelque chose et que, de toute façon, vous n'y arriverez pas parce que vous ne savez pas le faire et que ça ne sert à rien d'essayer… eh oui, c'est encore le Bateleur !

Lors des premiers pas qui nous mèneront à effectuer ce voyage de mille lieues, nous boitons, nous trébuchons, nous progressons poussivement et maladroitement, nous hésitons sur la démarche à adopter pour être confortables, mais aussi nous avons mal aux pieds, nous nous plaignons et nous nous sentons fatigués. Cela est légitime ! Il n'est pas question de faire comme si de rien n'était. Nier un problème n'a jamais fait disparaître ledit problème. Cela ne fait que nous confronter plus violemment encore à la dure réalité à chaque fois que le caillou au fond de notre chaussure trouée se rappelle à notre

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

bon souvenir.

Nous n'avons, dans pareil cas, aucune autre possibilité que d'observer la situation, concrètement, pragmatiquement, afin de mieux la corriger, car seule la correction de nos manques et de nos doutes peut nous permettre d'avancer, d'évoluer et d'embrasser l'énergie positive du Bateleur qui nous mènera jusqu'au bout de notre chemin et de nous-mêmes.

Prenez un crayon et un calepin, et notez dessus ce qui vous gêne. Mais ne teintez pas votre note de jugements. Ne dites pas ce que vous croyez qui est, ce que vous pensez qui est ou ce que vous craignez qui soit. N'écrivez que la réalité des faits. Ne dites pas que "*ce type est un connard*". Dites simplement que lorsque vous lui avez dit bonjour, il n'a pas répondu.

Puis, sautez une ligne, et sur la suivante, dites ce que cela vous a fait. Qu'avez-vous ressenti ? Quelle émotion vous traverse lorsque vous repensez à la scène ? Quelle réaction intérieure découle de ce genre de situation ? Notez-le. "*Lorsque je lui dis bonjour et qu'il ne me répond pas, je suis triste*".

Puis, notez l'émotion que vous aimeriez vivre à la place de celle notée. Généralement, la liste est assez courte et se résume à :

- Etre heureux / tranquille / en paix
- Se sentir capable
- Se sentir en sécurité
- Être indifférent

Rares sont les situations qui font appel à d'autres émotions. Mais qu'importe, réfléchissez-y et notez ce qui vous vient : "*Plutôt que d'être triste, j'aimerais être en paix, me sentir tranquille*". Attention, ne notez pas ce que vous ne voulez plus ("*je ne veux plus être triste*"), notez bien ce que vous voulez ("*je veux être*

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

heureux"). Aucune décision juste ne peut se baser sur une négation ou un rejet. Déterminez toujours vos objectifs positivement.

Et enfin, notez une solution envisageable dans l'immédiat pour vous permettre de ressentir cette émotion. Mais pour vivre cette émotion et trouver le moyen qui la déclenchera, n'hésitez pas à sortir du contexte ayant généré la première émotion négative. Trouvez une solution dans l'intégralité du monde qui vous entoure.

Personnellement, quand je suis triste ou en colère, quelle qu'en soit la raison, je prends le réflexe d'aller regarder sur Internet des vidéos de bêtisiers de tournage de série (les fameux *bloopers*) car voir des acteurs tenter de se retenir de rire me fait rire à mon tour de manière incontrôlable. C'est une manière comme une autre de compenser la situation qui me fait me sentir en insécurité de sorte que, une fois détaché de la première émotion négative, lorsque je me projette de nouveau dans la situation l'ayant générée, l'effet a disparu, l'émotion ne reparaît pas, ou très amoindrie.

De même, à chaque fois que vous traverserez une situation où l'insécurité vous gagnera et vous inondera d'une émotion immobilisante (peur, colère, nervosité…) de l'ordre de celles que nous fait ressentir le Bateleur en négatif, procédez de la même manière avec ces quatre étapes essentielles… qui en réalité ne sont que celles expliquées par les quatre cartes à suivre :

- J'observe les faits : La Papesse
- Je note ce que je ressens : L'Impératrice
- Je trouve une émotion sécurisante : L'Empereur

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com

- Je mets en place une stratégie pour vivre cette émotion sécurisante et positive, même si elle me sort du cadre ayant engendré l'émotion négative : Le Pape

Avec ce simple mode d'emploi, vous ne serez jamais à l'abri de vivre à nouveau une situation qui vous mettra dans l'énergie du Bateleur en négatif, mais à chaque fois que cela se reproduira, vous saurez comment réagir et corriger le tir.

Copyright © Kevin Meunier
www.kevinmeunier.com